sommaire *de recherche*

the homeless hub

Accès à l'éducation pour les jeunes femmes vivant l'itinérance

Ce que vous devez savoir :

Les jeunes femmes qui vivent l'itinérance ont hâte de reprendre leurs études. Il y a davantage de chances que cela se passe lorsqu'une gamme de soutiens leur est offerte par les agences et qu'un soutien à long terme leur est fourni par le personnel des écoles. Les efforts visant à faciliter l'accès à l'éducation aux filles qui ont vécu dans la rue doivent tenir compte du besoin de méthodes d'apprentissage qui valorisent leur expérience personnelle.

De quoi traite cette recherche?

Lorsque les écoles et autres institutions sociales (telles que les services d'aide à l'enfance, le système judiciaire et les services de soins de santé) échouent dans la prestation de soutiens, les jeunes femmes sans abri sont moins susceptibles d'avoir accès à l'éducation. Les jeunes femmes sans abri ou sans domicile fixe rencontrent des obstacles supplémentaires entre elles et l'éducation. Des facteurs sociaux, économiques et politiques jouent un rôle dans leur «décision» de quitter l'école. Les jeunes femmes quittent l'école en raison d'un manque de soutiens, dont : un logement sûr, des services de conseil et des services de garderie. Sans un logement sécuritaire et stable, les jeunes femmes sont plus susceptibles d'être des victimes de violence personnelle et systémique, d'assaut sexuel et d'exploitation sexuelle et/ou de viol. Beaucoup d'entre elles ont également connu des expériences négatives dans le domaine des services d'aide à l'enfance et du système de justice pénale.

MOTS CLÉS :
itinérance chez les jeunes, criminalisation, accès à l'éducation, filles, pauvreté, exclusion sociale, violence, développement des jeunes.

RÉFÉRENCE :
Dhillon, J. (2011). Social exclusion, gender and access to education in Canada: Narrative accounts from girls on the street. *Feminist Formations*. 23(3), p. 110-134.

Date du sommaire : avril 2014

Qu'ont fait les chercheurs?

Le but de cette recherche était de documenter la façon dont les jeunes femmes sans abri ou de la rue décrivent leurs expériences vis-à-vis de l'éducation. L'étude s'est déroulée à Halifax, Saskatoon et Vancouver. Elle comprenait 118 jeunes femmes de 12 à 24 ans. Les données ont été rassemblées par le biais de 23 groupes de discussion et de 14 entrevues individuelles. Au sein de ce groupe, 77 participantes ont déclaré appartenir aux Premières Nations, 8 ont déclaré être canadiennes-africaines et une a déclaré être mexicaine.

Quels sont les résultats?

La chercheuse a souligné quelques thèmes clés basés sur la recherche :

- Un manque de logements sûrs rend difficile l'assiduité scolaire, les déplacements jusqu'à l'école, l'affranchissement des frais scolaires et des coûts qui y sont liés, et le maintien de l'hygiène.

- Le sexisme et le harcèlement sexuel étaient deux obstacles majeurs dans l'achèvement de la scolarité. Les jeunes femmes ont rapporté des harcèlements sexuels à la fois par des membres du personnel et des enseignants masculins.

- De nombreuses jeunes femmes ont déclaré ne pas cadrer avec l'école en raison de leurs expériences avec la violence et leur vie de la rue. Cela s'accompagnait de l'impression que l'école ne s'intéressait pas à elles. Beaucoup trouvaient difficile de connecter avec les étudiants, les directeurs ou le personnel de soutien des écoles, ces derniers ne pouvant pas comprendre les réalités de leurs vies.

- Il existe un manque de recherches sur les différentes expériences des femmes autochtones sans abri.

- Il existe au sein des systèmes scolaires une discrimination basée sur l'identité, y compris le genre, la race, l'ethnicité et l'orientation sexuelle.

- Les groupes communautaires et les écoles doivent partager leurs ressources afin de réduire les obstacles. Ce qui signifie accorder plus d'importance au logement, au racisme, au sexisme, à la violence, à l'homophobie et à la pauvreté.

Qui sont les chercheurs?

Jaskiran Dhillon est professeure adjointe en éducation supérieure et en anthropologie à The New School University de New York. Cet instantané de recherche provient de l'étude "Social Exclusion, Gender and Access to Education in Canada: Narrative Account from Girls on the Street".

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Les décideurs peuvent utiliser cette recherche afin de modifier la planification de leurs programmes, grâce à une compréhension de la façon dont les institutions sociales créent des obstacles supplémentaires à l'accès.

Le personnel et les enseignants des écoles peuvent s'appuyer sur cette recherche lorsqu'ils considèrent apporter un soutien aux étudiantes qui ont vécu la violence et le logement précaire. Ce soutien pourrait inclure une formation du personnel basé sur la vulnérabilité de la position de ces jeunes femmes au sein de la société.

Les prestataires de services peuvent combler les vides au niveau de la programmation éducationnelle à l'intention des jeunes en prêtant une attention particulière aux différentes façons dont les jeunes hommes et les jeunes femmes vivent l'itinérance. Le concept d'espaces d'apprentissage «réservés aux filles» devrait être un élément essentiel de la discussion.

Le **Canadian Homelessness Research Network (CHRN)** a établi un partenariat avec le **Knowledge Mobilization (KMb)** Unité de l'Université York pour produire des instantanés de recherche sur le sujet de l'itinérance chez les jeunes au Canada. Le CHRN se penche sur l'éducation, le réseautage et la mobilisation des connaissances afin de trouver des solutions efficaces à long terme sur l'itinérance.